



ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre RSE

Les Français et la biodiversité

Une étude Odoxa pour I Care et Capital

LEVÉE D'EMBARGO : LUNDI 15 AVRIL 2024 A 06H30

Sondage réalisé pour



et

Capital

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les **27 et 28 mars 2024**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les enseignements-clés du baromètre RSE

L'œil du sondeur de Gaël Sliman, président d'Odoxa

La biodiversité est désormais un enjeu majeur pour les Français

- 1) De plus en plus attentifs à la RSE, **95% des Français font de la biodiversité un sujet important voire prioritaire** car 80% de nos concitoyens sont convaincus que la situation de notre pays dans ce domaine est « préoccupante
 - 2) Il faut dire que « fin du mois » et « fin du monde » ne s'opposent plus dans l'esprit de nos concitoyens : **52% des Français estiment en effet « qu'en période de crise, il faut au contraire poursuivre les politiques d'environnement** car celles-ci ne sont pas incompatibles avec la croissance et l'emploi »
 - 3) Et ce ne sont pas que des mots car, **au quotidien, les Français agissent pour préserver la biodiversité** : Ils évitent d'utiliser des **emballages plastiques (63%)**, utilisent **moins de pesticides (62%)**, ramassent les déchets pour dépolluer (58%) et **mangent moins souvent de la viande (55%)**. Et ce qu'ils ne font pas déjà, ils assurent qu'ils le feront à l'avenir.
 - 4) Résultat, pour les **entreprises**, adopter une posture vertueuse en termes de biodiversité est et sera un **puissant atout** en termes de **marque-employeur** pour attirer les talents ou les conserver dans l'entreprise. **Ainsi 8 actifs sur 10** jugent « important » que l'entreprise dans laquelle ils travaillent « privilégie le recyclage », « évite la déforestation dans ses choix d'approvisionnements », et évalue régulièrement son impact sur la biodiversité ».
- *Ces résultats conduisent **Guillaume Neveux**, (fondateur et directeur de **I-Care** by Bearing Point), notre partenaire-expert de la transformation à impact des entreprises, à estimer que **la biodiversité, est même « LA nouvelle frontière RSE »**, synonyme d'immenses opportunités pour les entreprises. Dans son analyse, Guillaume souligne combien les citoyens, employés et consommateurs sont finalement beaucoup plus avancés sur la question de la biodiversité que ne le pensent la plupart des acteurs économiques. Surtout, cette étude le conforte dans l'idée que « les entreprises et les institutions financières doivent se saisir des outils qui ont émergé récemment (du bilan biodiversité aux cadres stratégiques de reporting) pour muscler leur stratégie biodiversité et faire de ce risque potentiel une opportunité vis-à-vis de toutes leurs parties prenantes ».*

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)



La biodiversité est désormais un enjeu majeur pour les Français

1) La biodiversité est un enjeu majeur pour nos concitoyens, de plus en plus attentifs à la RSE et convaincus que la situation de notre pays dans ce domaine est « préoccupante »

La RSE est devenu un sujet important pour plus de 9 Français sur 10 (94%) et même « prioritaire » pour 3 Français sur 10 (28%).

Moins évoqué dans les médias que le climat, la biodiversité est un sujet connu par 9 Français sur 10 (90%) et même très bien connu par près d'un Français sur deux (47%).

Or, tous les Français ou presque (95%) font de la protection de la biodiversité un sujet de préoccupation important... et 1 Français sur 2 en fait même un sujet « prioritaire » pour les pouvoirs publics. Il faut dire que 80% des Français qualifient de « préoccupante » que la situation de la biodiversité dans notre pays.

Comme pour le climat, l'Homme et son activité sont perçus comme les responsables directs de cette situation : la pollution chimique (63%), le changement climatique qu'il provoque (53%) et la pollution agricole (47%) sont les principales causes perçues de cette situation

2) « Fin du mois » et « fin du monde » ne s'opposent plus dans l'esprit de nos concitoyens.

Ce n'est pas parce que leurs priorités tournent autour du pouvoir d'achat, et celles des gouvernants autour de la dette que les Français estiment qu'il ne faut plus s'occuper d'environnement. Bien au contraire, 52% d'entre eux estiment qu'en période de crise, il faut au contraire poursuivre les politiques d'environnement car celles-ci ne sont pas incompatibles avec la croissance et l'emploi.

C'est un retournement complet par rapport aux perceptions qui prévalaient il y a moins de 10 ans :

En 2015, une majorité (50% vs 47%) estimait qu'en période de crise, les responsables politiques devaient avant tout s'occuper de croissance et d'emploi et moins d'environnement...

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)



3) Pour les Français, protéger la biodiversité est l'affaire de tous et de chacun

Plus des trois-quarts d'entre eux pensent que les ONG, l'Etat, les grandes entreprises, les citoyens et eux-mêmes, peuvent agir efficacement pour préserver la biodiversité.

Si l'on attend beaucoup des entreprises dans ce domaine, c'est aussi parce que les trois-quarts des salariés constatent qu'au-delà du « greenwashing » leur propre entreprise fait bien attention à limiter l'impact de son activité sur la biodiversité

4) Effectivement, au quotidien, les Français agissent déjà et envisagent de le faire encore davantage à l'avenir pour préserver la biodiversité

Une majorité d'entre eux évitent déjà d'utiliser des emballages plastiques (63%), utilisent moins de pesticides (62%), ramassent les déchets pour dépolluer (58%) et mangent moins souvent de la viande (55%). Et ce qu'ils ne font pas déjà, ils assurent qu'ils le feront à l'avenir, comme de consommer plus souvent bio ou limiter leur consommation de produits liés à la déforestation.

Plus de 8 consommateurs sur 10 assurent aussi qu'ils seraient prêts à prendre en compte l'impact biodiversité de leurs achats s'il existait un indicateur facilement lisible dans ce domaine à l'image du « Nutriscore »

5) Pour les entreprises, adopter une posture vertueuse en termes de biodiversité est aussi un puissant atout en termes de marque-employeur pour attirer les talents ou les conserver dans l'entreprise. Ainsi 8 actifs sur 10 jugent « important » que l'entreprise dans laquelle ils travaillent « privilégie le recyclage », « évite la déforestation dans ses choix d'approvisionnements », et évalue régulièrement son impact sur la biodiversité ».

Aucun secteur économique n'échappera à cette exigence : près des trois-quarts des détenteurs de produits d'épargne assurent qu'ils souhaiteraient que leur banque leur propose des produits d'épargne orientés vers la protection de la biodiversité... et 1 épargnant sur 6 (16%) serait même prêt à avoir un moins rendement sur son épargne pour cela.

Analyse

L'œil de l'expert de Guillaume Neveux, président d'I-Care (1/3)



Biodiversité, la nouvelle frontière RSE, synonyme d'opportunités pour les entreprises

De manière générale, les résultats de notre sondage révèlent ce que nous pressentions depuis longtemps chez I Care : les citoyens, employés et consommateurs sont beaucoup plus avancés sur la question de la biodiversité que ne le pensent la plupart des acteurs économiques. Malgré une plus faible présence médiatique que pour le climat, la thématique de la biodiversité est très ancrée dans l'esprit des Français en raison de son caractère concret et « sensible » dans leur imaginaire et dans leur quotidien. Prêts à l'action eux-mêmes, ils expriment de fortes attentes vis-à-vis des acteurs économiques. De notre point de vue, si on ajoute à cette forte appétence des citoyens, la pression des ONG et la réelle demande des institutions financières pour des actions en faveur de la biodiversité, cette thématique représente une réelle opportunité pour les entreprises malgré un signal réglementaire et politique encore trop faible et non harmonisé à l'échelle internationale.

Pour les citoyens, la biodiversité est un sujet à la fois a) "naturel" et b) "concret", encore plus que le climat :

- a) "Naturel" : derrière le mot biodiversité, qui peut paraître abstrait, les citoyens associent le concept de "nature", concept intuitif et historique s'il en est.
- b) "Concret" : de manière plus marquée que pour le changement climatique, nos concitoyens constatent de par leur expérience les effets de la pollution et de la perte de diversité des espèces depuis déjà plus de 50 ans.

De fait, dans notre sondage on mesure à la fois combien les causes principales de la perte de biodiversité sont connues des Français, et combien nos concitoyens veulent passer à l'action dans ce domaine et le font même déjà pour nombre d'entre eux :

En effet, les cinq principaux facteurs d'érosion de la biodiversité sont bien identifiés par les personnes interrogées, avec d'abord en tête la pollution et le changement climatique. A noter que l'artificialisation des sols qui est pourtant le premier facteur d'érosion de la biodiversité est perçue comme relativement moins importante, et ce bien que l'urbanisation progressive des espaces naturels comme la déforestation importée à travers les produits agricoles achetés sont 2 sujets qui restent préoccupants, et que la loi récente ZAN (Zéro Artificialisation Nette) et la directive EUEDR (European Union Deforestation Regulation) essaient de contenir.

Analyse

L'œil de l'expert de Guillaume Neveux, président d'I-Care (2/3)



Ensuite, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la période de crise n'est pas un frein à l'action pour plus de la moitié des répondants. Ils considèrent que les actions en faveur de la biodiversité ne sont pas nécessairement plus coûteuses, avec des initiatives possibles dans tous les domaines : réduction des emballages, limitation de l'usage de produits polluants ...

L'alimentation reste un secteur complexe, mêlant fortement habitudes culturelles et pouvoir d'achat. C'est clairement ce domaine de l'alimentation où les enjeux de transformation sont les plus importants, tant pour les professionnels que pour les consommateurs. Ces derniers sont d'ailleurs fortement en attente (à plus de 80%) d'un indicateur facilement lisible sur la biodiversité qui leur permettrait d'éclairer leurs achats. Nous travaillons chez I Care à l'émergence de méthodes d'évaluation d'impact biodiversité qui permettent de faire émerger ces indicateurs de manière satisfaisante.

Enfin, le sondage révèle combien les Français ont des attentes fortes vis-à-vis des acteurs économiques sur la biodiversité :

- 1) Sur un plan « quantitatif », les citoyens attendent des entreprises des actions aussi ambitieuses que celles espérées de l'État et des associations.
- 2) Sur un plan plus « qualitatif » les actions qu'ils attendent sont concrètes et parfaitement « actionnables » par les entreprises. On peut citer :
 - La capacité d'évaluer son impact sur la biodiversité et de se fixer des objectifs de réduction. Or, cela tombe bien, des outils existent aujourd'hui pour réaliser un bilan biodiversité comme on peut faire un bilan carbone (on peut citer le Corporate Biodiversity Footprint auquel I Care participe).
 - Le lien avec l'économie circulaire (sobriété matérielle, recyclage), qui est un levier très efficace pour réduire l'impact sur la biodiversité.
 - L'importance d'impliquer les collaborateurs qui peuvent être des acteurs de terrain pour participer activement à la surveillance de la biodiversité sur les sites de leurs entreprises.

Ces attentes s'étendent jusqu'aux institutions financières : les clients sont très favorables (72%) à des produits d'épargne intégrant la thématique de la biodiversité, à condition que cela ne dégrade pas les rendements financiers attendus.

C'est une bonne nouvelle pour les acteurs financiers français qui, grâce à la réglementation spécifique française (article 29), ont une longueur d'avance par rapport à leurs concurrents européens dans la réflexion sur les risques et opportunités liés à la biodiversité.

Analyse

L'œil de l'expert de Guillaume Neveux, président d'I-Care (3/3)



Cette étude nous conforte dans l'idée que les entreprises et les institutions financières doivent se saisir des outils qui ont émergé récemment (du bilan biodiversité aux cadres stratégiques de reporting) pour muscler leur stratégie biodiversité et faire de ce risque potentiel une opportunité vis-à-vis de toutes leurs parties prenantes.

Les solutions techniques pour résoudre la perte de la biodiversité sont à portée de main : il faut désormais que les pouvoirs publics et les intermédiaires financiers soient à même de les soutenir avec les mécanismes réglementaires et les incentives économiques pertinents car la demande du consommateur et du citoyen est bien là.

C'est là tout le sens de notre mission, chez I Care, qui consiste à développer des indicateurs efficaces et à guider les acteurs économiques pour relier la demande du citoyen vers les projets et les actions en faveur de la biodiversité.

Guillaume Neveux

Résultats

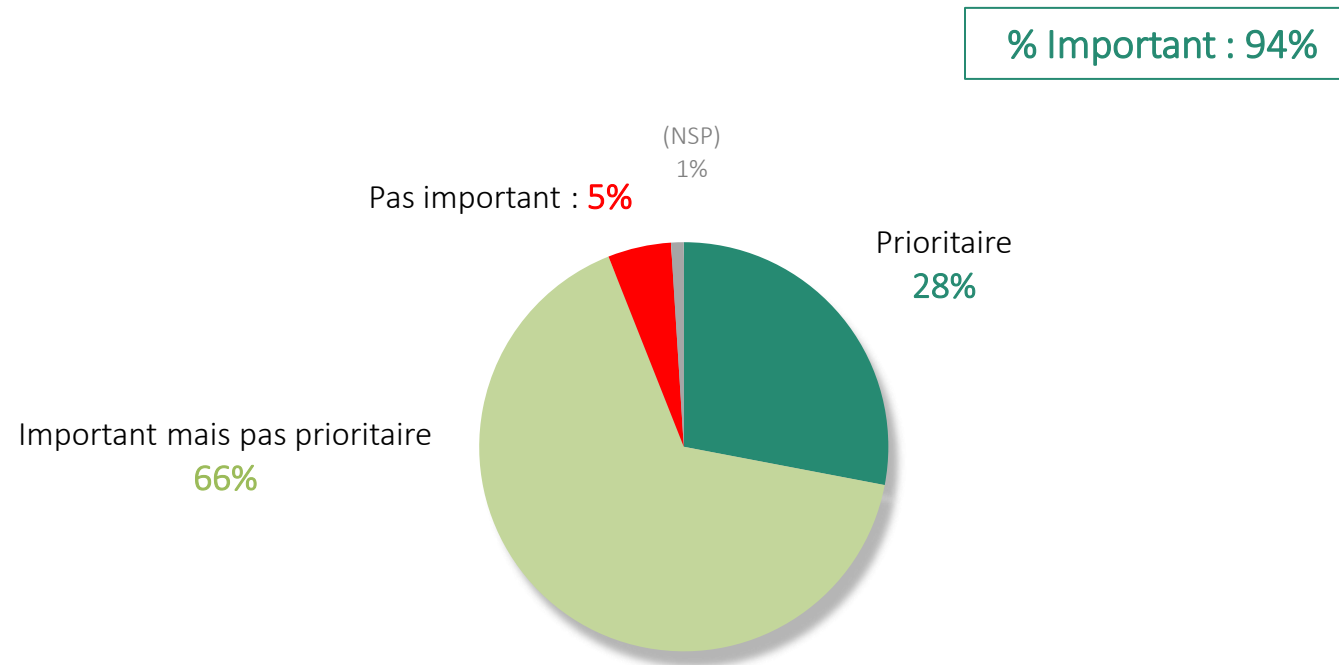


La RSE est devenu un sujet important pour plus de 9 Français sur 10 (94%) et même « prioritaire » pour 3 Français sur 10 (28%)



La RSE ou responsabilité sociétale des entreprises définit l'ensemble des contribution sociales et environnementales des entreprises dans le cadre de leurs relations commerciales et avec toutes les parties prenantes (fournisseurs, partenaires, salariés...).

Selon vous, la RSE doit-elle être pour les entreprises un sujet... ?

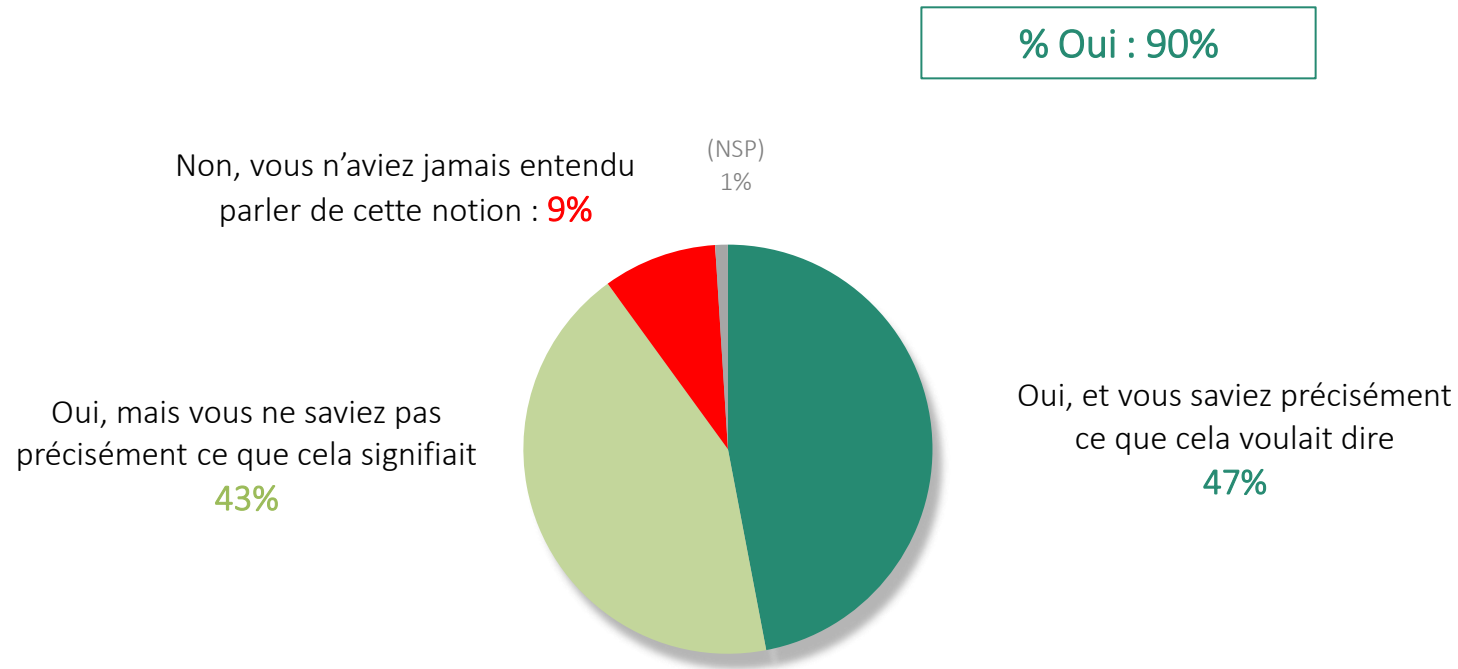


Moins évoqué dans les médias que le climat, la biodiversité est un sujet connu par 9 Français sur 10 (90%) et même bien connu par près d'un Français sur deux (47%)



La biodiversité désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend également les interactions des espèces entre elles et avec leurs milieux.

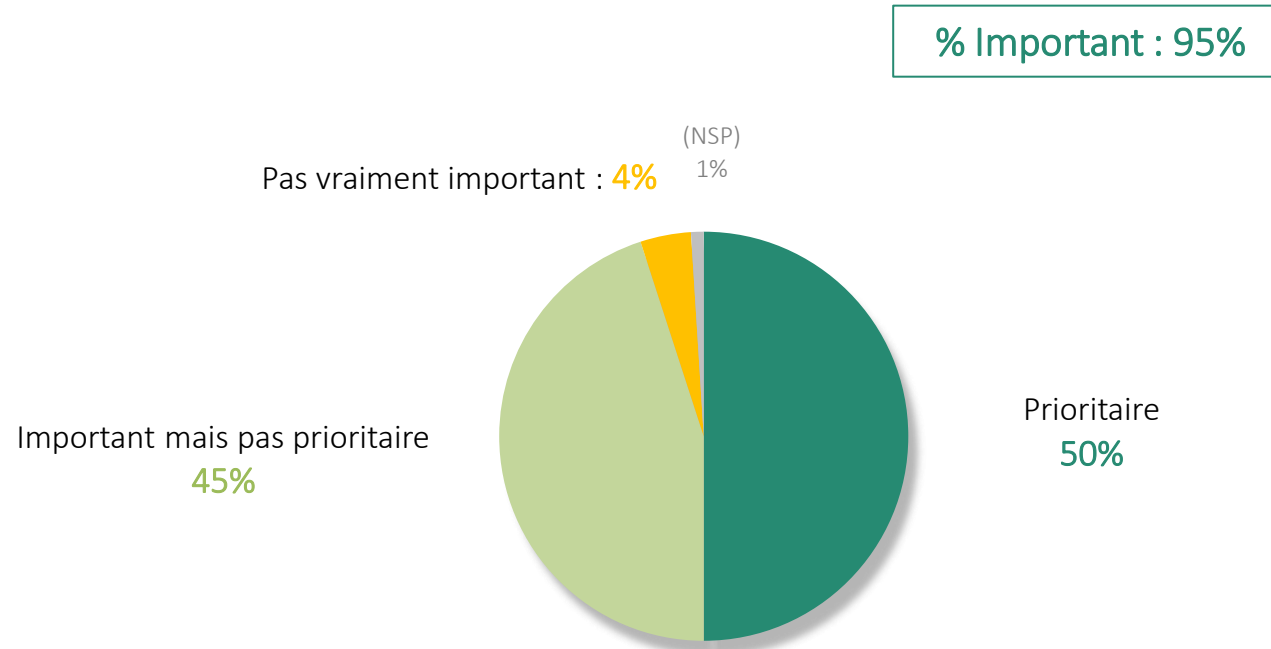
Vous personnellement, connaissiez-vous cette notion de « biodiversité » ?



Tous les Français ou presque (95%) font de la protection de la biodiversité un sujet de préoccupation important... et 1 Français sur 2 en fait même un sujet « prioritaire » pour les pouvoirs publics



La protection de la biodiversité est-elle pour vous un sujet « prioritaire », « important mais pas prioritaire », ou « pas vraiment important » ?



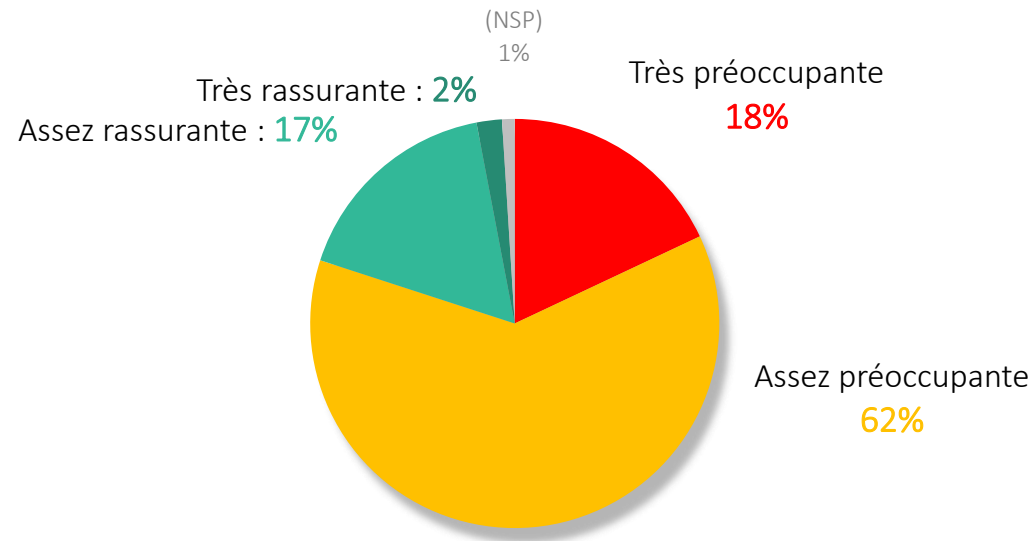
Il faut dire que 80% des Français qualifient de « préoccupante » la situation de la biodiversité dans notre pays



Et selon-vous quelle est la situation de la biodiversité actuellement dans notre pays ?
Diriez-vous que la situation est... ?

% Rassurante : 19%

% Préoccupante : 80%



L'Homme et son activité sont perçus comme les responsables directs de cette situation : la pollution chimique, le changement climatique et la pollution agricole sont les principales causes perçues de cette situation

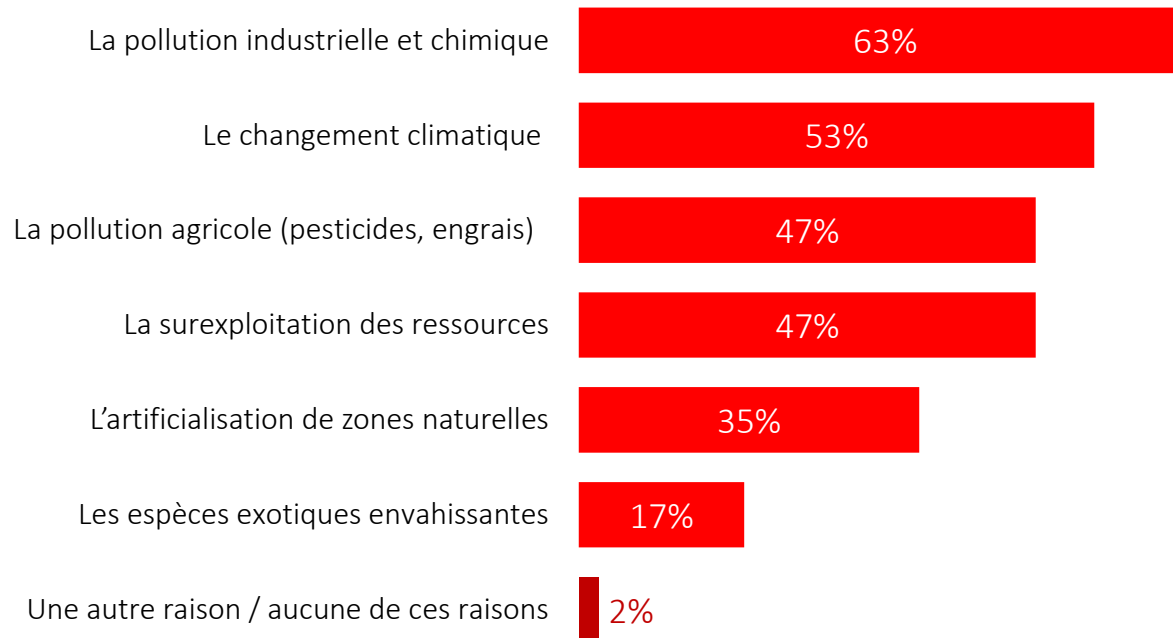


Aux Français déclarant que la situation de la biodiversité dans notre pays est préoccupante

Quelles sont selon-vous les principales raisons du déclin de la biodiversité ?

3 réponses possibles

i Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



« Fin du mois » et « fin du monde » ne s'opposent plus dans l'esprit de nos concitoyens. Ils estiment qu'en période de crise, il faut au contraire poursuivre les politiques d'environnement car celles-ci ne sont pas incompatibles avec la croissance et l'emploi



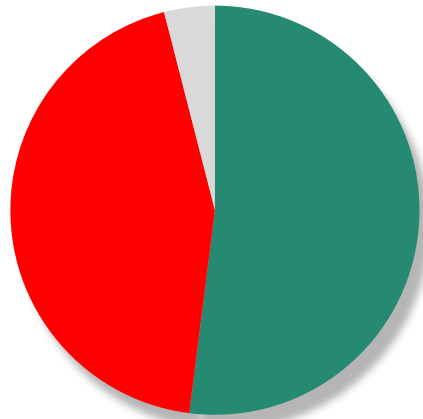
De laquelle des opinions suivantes vous sentez-vous le/la plus proche concernant les politiques d'environnement (réchauffement climatique et biodiversité) en période de crise ?

En période de crise les responsables politiques doivent avant tout s'occuper de croissance et d'emploi et moins d'environnement

44%

-6 pts
depuis 2015*

(NSP)
4%



En période de crise, il faut au contraire poursuivre les politiques d'environnement car celles-ci ne sont pas incompatibles avec la croissance et l'emploi

52%

+5 pts
depuis 2015*

Retournement total depuis 2015...



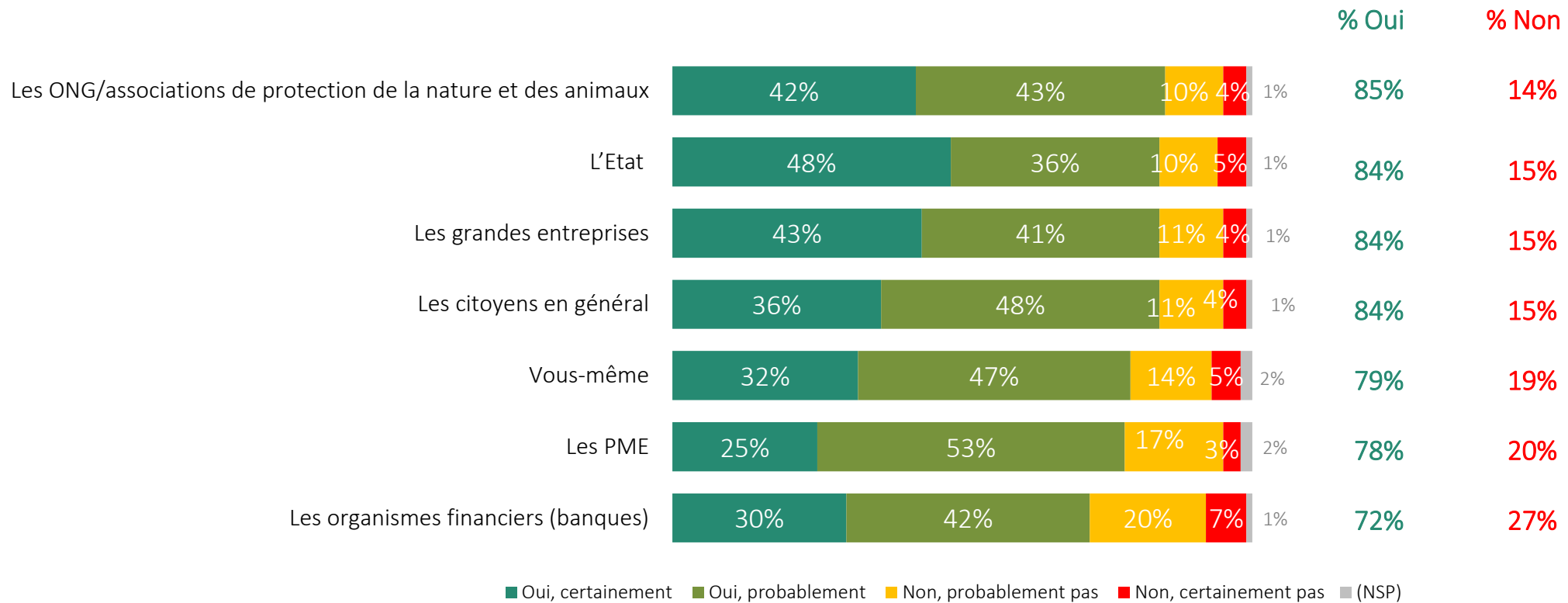
En 2015, une majorité (50% vs 47%) estimait qu'en période de crise, les responsables politiques devaient avant tout s'occuper de croissance et d'emploi et moins d'environnement...

Ils sont désormais 52% à estimer qu'en période de crise, il faut au contraire poursuivre les politiques d'environnement car celles-ci ne sont pas incompatibles avec la croissance et l'emploi.

Pour les Français, protéger la biodiversité est l'affaire de tous et de chacun. Plus des trois-quarts d'entre eux pensent que les ONG, l'Etat, les grandes entreprises, les citoyens et eux-mêmes, peuvent agir efficacement pour préserver la biodiversité



Pour chacun des acteurs suivants dites-nous si vous pensez qu'ils peuvent agir efficacement pour préserver la biodiversité :



Les trois-quarts des salariés constatent qu'au-delà du « greenwashing » leur propre entreprise fait bien attention à limiter l'impact de son activité sur la biodiversité

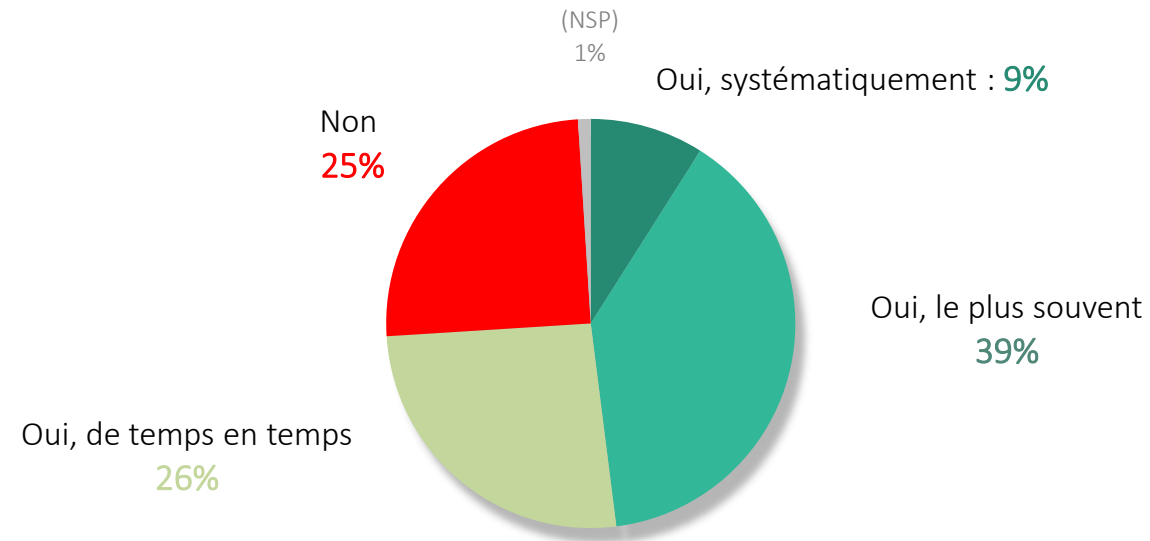


Aux salariés

Votre employeur fait-il selon-vous attention à limiter l'impact de son activité sur la biodiversité ?

Salariés

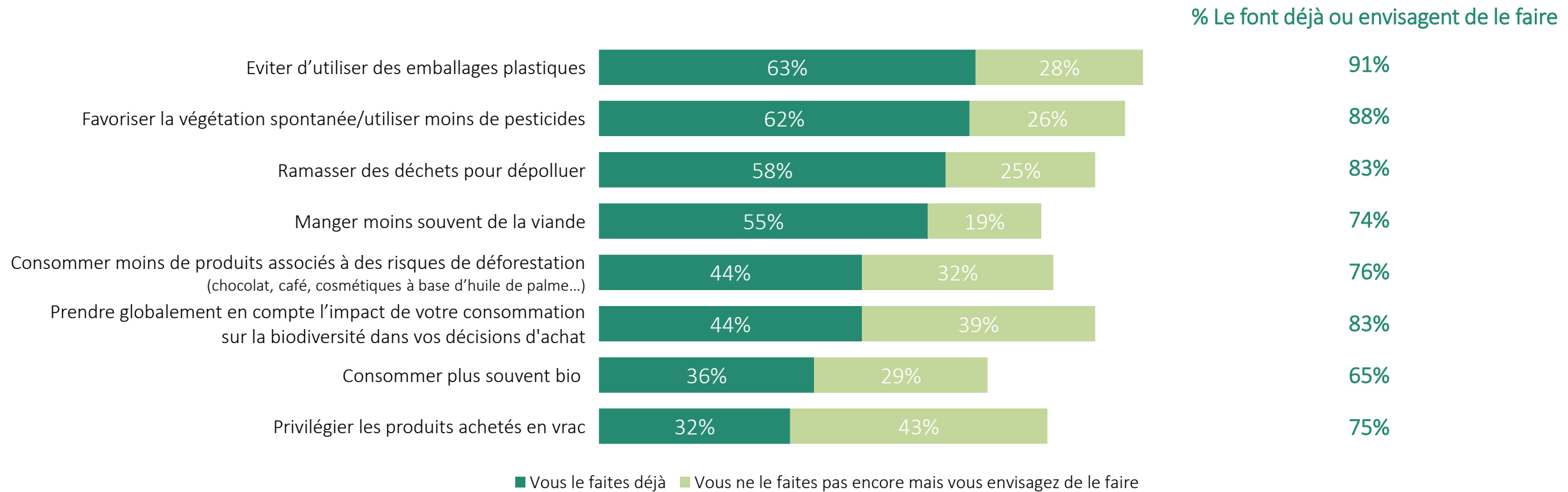
% Oui : 74%



Effectivement, au quotidien, les Français agissent déjà et envisagent de le faire encore davantage à l'avenir pour préserver la biodiversité



Pour chacun des comportements suivants permettant de préserver la biodiversité, dites-nous si vous le faites déjà, si vous envisagez de le faire à l'avenir ou si vous n'envisagez pas de le faire :



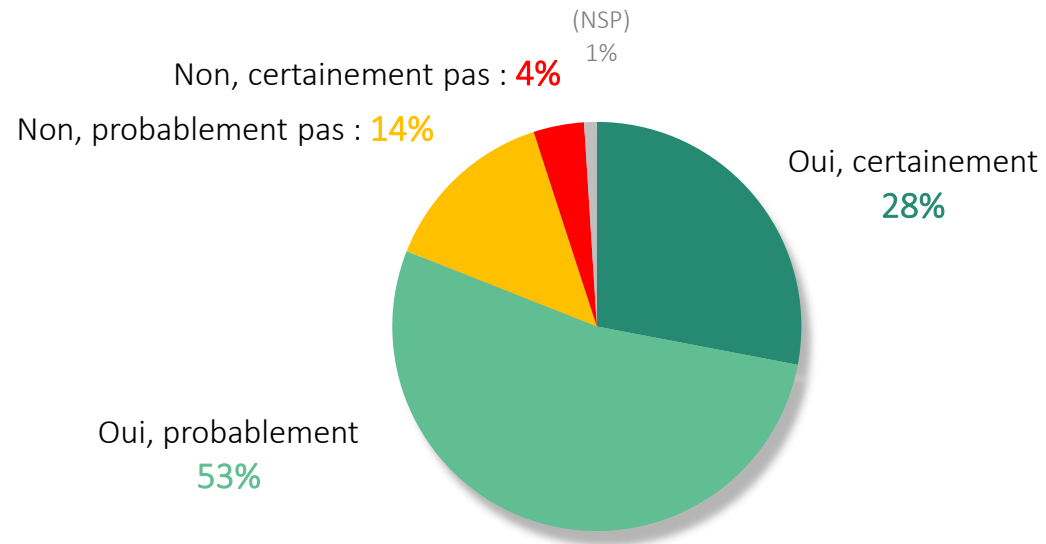
Plus de 8 consommateurs sur 10 assurent aussi qu'ils seraient prêts à prendre en compte l'impact biodiversité de leurs achats s'il existait un indicateur facilement lisible dans ce domaine à l'image du « nutriscore »



Seriez-vous prêt(e) à prendre en compte l'impact biodiversité de vos achats s'il existait un indicateur facilement compréhensible indiqué (du type « nutriscore ») sur les produits de consommation ?

% Non : 18%

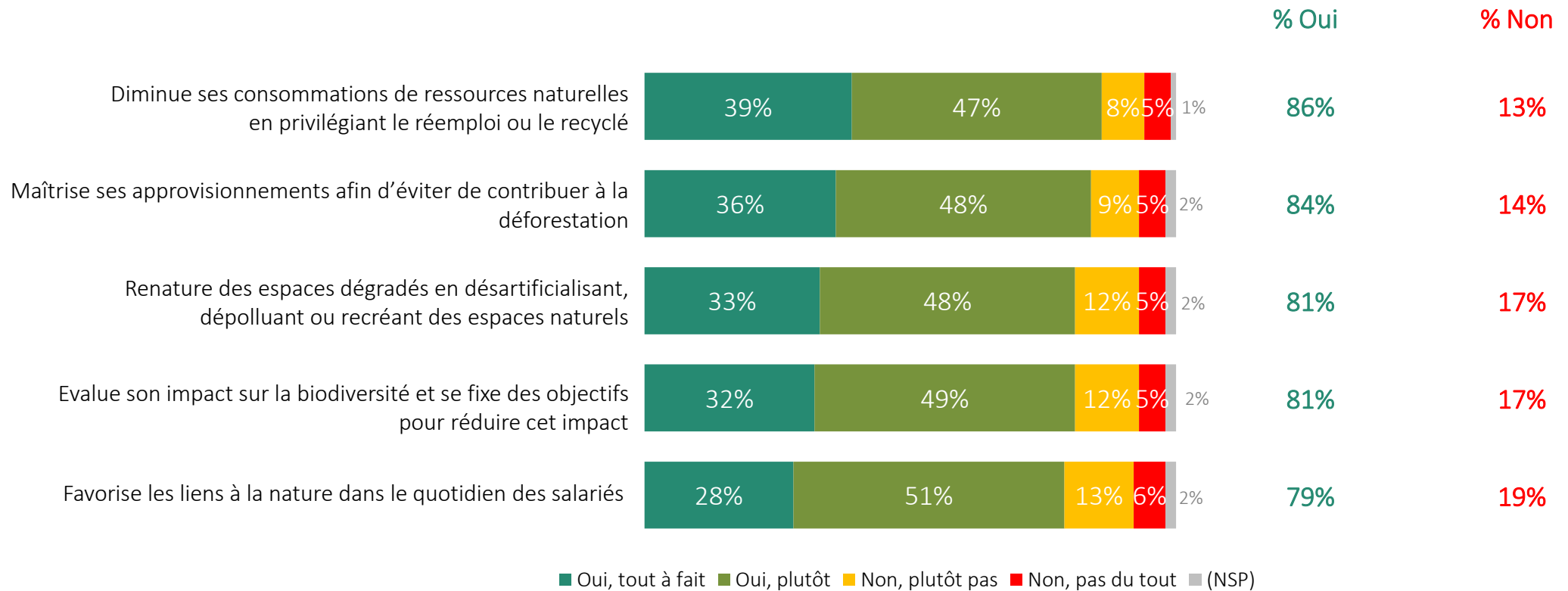
% Oui : 81%



Pour les entreprises, adopter une posture vertueuse en termes de biodiversité est aussi un puissant atout en termes de marque-employeur pour attirer les talents ou les conserver dans l'entreprise



Est-il important pour vous que l'entreprise dans laquelle vous travaillez... ?



Aucun secteur économique n'échappera à cette exigence : près des trois-quarts des épargnants assurent qu'ils souhaiteraient que leur banque leur propose des produits d'épargne orientés vers la protection de la biodiversité



Vous personnellement, seriez-vous intéressé(e) si votre banque vous proposait des produits d'épargne orientés vers la protection de la biodiversité ?

i Les résultats sont présentés auprès des Français ayant une banque ou envisageant d'avoir des produits d'épargne (base : 905)

